

navire crut devoir recourir à toutes les précautions indiquées en de semblables circonstances.

J'avoue que l'irruption de cette maladie me causa de mortelles inquiétudes ; le désir de revoir mes parents et mon pays était tel, et la joie que je me faisais d'avance de mon retour telle aussi que l'idée de la possibilité de succomber en chemin m'était insupportable. Il fallait pourtant se résigner et accepter les décrets de la divine Providence, quels qu'ils fussent : je trouvai, dans cette salutaire pensée, un adoucissement que les plus beaux raisonnements et les plus éloquents discours n'auraient certainement pas réussi à me procurer.

La fièvre de Panama atteignit plusieurs passagers ; mais un seul succomba : je vis son cadavre descendre à la mer, c'étaient donc, avec celui de la jeune femme dont j'ai raconté l'histoire, deux dépouilles humaines que nous donnions en pâture aux hideux requins que je tiens en très grande horreur. C'est une triste cérémonie qu'une sépulture à la mer ! Ce cadavre lié dans un sac chargé à l'une de ses extrémités d'un poids destiné à l'entraîner au fond, cette planche placée sur le rebord du navire pour lancer le tout à l'eau, cet absence du prêtre et de toute cérémonie religieuse, ce bruit de l'onde qui s'ouvre et se referme sur la victime qu'elle engouffre ; tout cela au milieu de l'immensité de l'Océan, sur lequel le navire